



Le jeudi 21 novembre 2024,
A Saint-Brieuc,

Pour le groupe Saint-Brieuc Ensemble

Fermeture de l'usine Le Briochin : un signal d'alerte pour notre territoire

L'annonce de la fermeture de l'usine Le Briochin à Saint-Brandan représente bien plus qu'un simple bouleversement industriel : elle est une perte économique, sociale et identitaire pour notre territoire. Créée en 1919, cette marque emblématique a forgé sa réputation à travers un savoir-faire unique et un attachement profond à notre région, et surtout à Saint-Brieuc, dont elle porte fièrement le nom. Après la perte du siège social, c'est une nouvelle étape vers l'éloignement de cette entreprise qui faisait partie intégrante de notre patrimoine commun.

Un échec de l'anticipation et du dialogue

Cette fermeture illustre un manque d'anticipation dans la relation entre les élus en responsabilité et les entreprises stratégiques. Dans un contexte où la ville de Saint-Brieuc cherche à redéfinir son identité et son rôle économique, il est déterminant de maintenir un dialogue constant et de tisser des partenariats solides avec les acteurs économiques. Or, sur ce dossier, la question légitime se pose : pourquoi n'a-t-il pas été possible de prévenir cette décision ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de plan d'action en amont pour soutenir cette entreprise historique ?

Le maire de Saint-Brieuc, également vice-président à l'économie de Saint-Brieuc Armor Agglomération, avait une responsabilité particulière pour défendre et accompagner ce fleuron de notre territoire. S'il est trop tard pour éviter cette fermeture, il est indispensable qu'il explique les actions qui ont été menées, ou non, pour tenter de maintenir ces emplois et préserver l'activité sur notre territoire. Nous ne demandons pas des excuses, mais une transparence totale sur les efforts engagés et sur les failles éventuelles dans le processus.

Un enjeu social, économique et identitaire

Au-delà des 49 emplois menacés, c'est tout un symbole qui s'efface. Le Briochin est une marque qui a contribué au rayonnement de Saint-Brieuc bien au-delà de la Bretagne. Sa délocalisation à 400 km, après la perte du siège social, est un nouvel épisode qui accentue le sentiment de déclassement de notre territoire. Pour une ville qui lutte pour se réinventer et renforcer son attractivité, cette perte est un signal d'alarme.

Les conséquences de cette fermeture vont bien au-delà de l'usine de Saint-Brandan. Elles touchent à l'économie locale, au moral de nos habitants et à l'image de notre territoire. Saint-Brieuc et son agglomération doivent aujourd'hui démontrer qu'ils sont capables de défendre leur patrimoine industriel, de réagir face à ces crises et de proposer un avenir pour les entreprises et les salariés.

Convaincre et agir pour ne pas répéter les erreurs

Cette situation rappelle l'urgence de renforcer le lien entre les élus et les entreprises stratégiques de notre territoire. La priorité doit être de bâtir une relation de confiance, d'accompagnement et

de dialogue permanent pour anticiper ces crises. Il est impératif que Saint-Brieuc Armor Agglomération s'engage pleinement dans une politique proactive qui préserve les emplois et soutienne les projets de développement.

Nous appelons à une mobilisation immédiate pour éviter que cette fermeture ne laisse derrière elle une friche industrielle. Des solutions peuvent encore être trouvées : attirer un repreneur, accompagner un projet alternatif ou sécuriser le site pour d'autres activités. Mais cela nécessite un engagement clair et déterminé des élus locaux, à commencer par le maire de Saint-Brieuc et Saint-Brieuc Armor Agglomération.

Face à cette situation, les citoyens de notre territoire attendent des réponses, des engagements et des résultats. Nous demandons au vice-président à l'économie de SBAA de faire toute la lumière sur les démarches engagées et de proposer un plan d'action concret pour limiter les dégâts de cette fermeture. Il est encore temps d'agir pour convaincre, pour mobiliser et pour sauver l'essence de ce qui fait la richesse de notre territoire : son savoir-faire, ses entreprises et son identité.